

# L'encyclique "*Tous frères*" et l'avenir religieux de l'Europe

Christian Mira

**Remarque liminaire.** Cette étude a recours à des "*liens hypertexte*" sous forme de lignes bleues (équivalent aux références à la fin d'un texte), permettant d'accéder (uniquement via un écran), par clic sur l'une de ces lignes, à la définition d'un terme, ou à la justification d'une affirmation. Une copie "papier" de cette étude ne permet pas le complément d'information donné par ces "*liens*". Une lecture rapide se fait en ne tenant pas compte de ces lignes. Une lecture encore plus rapide consiste à se limiter au résumé, plus l'introduction et la conclusion.

## - 1. Introduction

L'encyclique *Fratelli Tutti* (*Tous frères*), appel à la *Fraternité Universelle*, est un plaidoyer pour un nouvel humanisme, contre le "*repli sur soi*" (cité 7 fois), dans un monde pétri d'égoïsme. Dans ce texte, le "*frère universel*" est le migrant (en Europe, essentiellement un musulman) que les chrétiens ont le devoir d'accueillir avec la richesse de sa foi, de sa culture, de ses convictions (§8, 135, 147, 199), en lui offrant les meilleures conditions de vie pour sa famille (§37, 104, 129, 134). Le péché (*populisme, nationalisme, repli sur soi*), condamné plusieurs fois dans le texte, est le refus de cet accueil. En 1962, le jeune théologien Joseph Ratzinger (futur pape Benoît XVI) publiait un petit livre "*Frères dans le Christ; l'esprit de la fraternité chrétienne*". Ce titre définit l'orientation "*verticale*" de la *Fraternité Chrétienne* (en Jésus-Christ s'opère un effacement des frontières au nom d'une universelle filiation, [Lire](#)). Comparativement, le titre du texte du Pape François fait apparaître une orientation "*horizontale*", celle du *Monde* (au sens johannique), revendiquée avec le sous-titre « *Liberté, Égalité, Fraternité* » regroupant les paragraphes 103 à 105. Le [livre](#) de Joseph Ratzinger en parle dans ces termes:

*La révolution française écrit « Liberté, Égalité, Fraternité » sur ses drapeaux et fait, dès lors, de l'égalitaire, sentiment fraternel de tous les hommes, un programme de politique révolutionnaire. Que cette **qualité de frères tire son origine de la paternité commune de Dieu**, c'est là une idée qui, dans l'[Aufklärung](#) (courant intellectuel identifié aux [Lumières](#)) passe à l'arrière-plan.*

Une encyclique peut se prononcer soit infailliblement (si elle le dit), soit engager l'infaillibilité. Ici, il s'agit d'un enseignement essentiellement "politique" sans indication d'engagement de l'infaillibilité. Sur le sens du concept "*fraternité*" (axe de l'encyclique), il y a opposition flagrante entre la position de celui qui allait devenir Benoît XVI, et celle du pape François. Donc, tout en respectant l'autorité du magistère du pape, à condition de justifier rigoureusement les points de désaccord, il est permis à des laïcs de manifester leur non adhésion aux aspects controversés de *Fratelli Tutti* dont, en particulier, ce qui lui vaut les louanges de loges maçonniques (voir [cf1](#), [cf2](#), [cf3](#), [cf4](#)).

Sous une forme beaucoup plus développée, l'encyclique "*Tous frères*" est le point d'orgue d'une série de multiples appels du Pape François en faveur d'un accueil beaucoup plus ample des migrants. Dans ces appels, la religion du migrant n'est pas mentionnée, sauf dans le premier: "*Nous chrétiens, nous devrions accueillir avec affection et respect les immigrés de l'Islam qui arrivent dans nos pays, de la même manière que nous espérons et nous demandons être accueillis et respectés dans les pays de tradition islamique*". Il s'agit des paragraphes 252 et 253 d'[Evangelii Gaudium](#), la première lettre d'exhortation

apostolique émise par le pape François (24 novembre 2013, 8 mois après son élection), à l'occasion de la messe solennelle clôturant l'« *Année de la foi* ».

Sachant que le devoir de tout musulman, résidant en *dar al-harb* (terre de la guerre, pays des mécréants, où ne s'applique pas la loi de l'islam: la *charia*), est de **contribuer à l'expansion de l'islam, spécialement via la démographie** [*jihad démographique*, également connu sous le nom de "jihad des naissances" (*jihad al-wilada*)], l'encyclique "Tous frères", et les appels récurrents, qui ont suivi *Evangelii Gaudium*, posent naturellement la **question de l'avenir religieux de l'Europe**. L'exemple du *Kosovo*, qui fut le berceau de l'orthodoxie serbe, pays maintenant musulman, nous le rappelle. En 2017, le Kosovo est le pays d'Europe qui compte le plus grand nombre de combattants de l'Etat Islamique. "Le 17 et 18 mars 2004, ainsi que pendant la nuit, 550 maisons, 27 églises et monastères chrétiens orthodoxes ont été détruits. 4 100 personnes ont été chassées de chez elles, en raison de leur appartenance religieuse (des actes se rapprochant de la purification ethnique selon l'amiral Gregory Johnson, alors commandant des forces de l'OTAN pour l'Europe du Sud." [LIRE](#).

Les hadiths sont des communications orales des paroles de Mahomet, dont les recueils constituent l'un des trois livres "canoniques" de l'islam avec le Coran et la *Sîrah* (biographie du prophète de l'islam). Dans l'un d'eux (Récit de Ma'qil ibn Yasar, Dawud XI 2045), à une question de l'un de ses disciples, Mahomet répond: "**Épouse des femmes qui sont aimantes et prolifiques, que je puisse submerger les autres peuples grâce à vous**". Ici, la démographie apparaît donc comme un moyen "non violent" pour réaliser un objectif: "**submerger les autres peuples**". Ceci concerne les deux volets de la définition du terme "démographie", i.e. dans son appréciation qualitative des populations humaines, leurs migrations, et aussi dans son évaluation quantitative de la population humaine dans un lieu donné. Avant l'encyclique "Tous frères", deux cardinaux avaient déjà exprimé leur très vive inquiétude sur l'avenir religieux de l'Europe, inquiétude qui résulte de l'amplification de la migration musulmane. Il s'agit du guinéen [Sarah](#) (préfet de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements), et de l'américain [Burke](#) (ancien préfet du [tribunal suprême de la Signature apostolique](#), maintenant Cardinal Patronus de l'[Ordre souverain militaire de Malte](#)). C'est le cas aussi de Georges Haddad, curé de Yabroud, ville du diocèse de Homs (Syrie), qui en [réponse](#) à la question "Quelle est votre espérance aujourd'hui ?", nous met en garde contre le péril imminent qui menace la chrétienté en Europe.

Après cette introduction, la première partie (§ 2) de cette étude traite de l'importance de la **démographie** dans le discours militant de l'islam, terme associé à l'une des quatre formes du *jihad* (effort du croyant pour participer à l'expansion de la religion, là où il est). La partie suivante (§ 3) analyse l'action du Pape François depuis sa première déclaration (24-11-2013, paragraphes 252 et 253 d'*Evangelii Gaudium*) en faveur d'une amplification de l'accueil des migrants musulmans. Cette première lettre d'exhortation apostolique du pontificat a scellé les liens entre le Pape, et le Grand Imam Ahmed al-Tayyeb d'Al-Azhar (la plus haute autorité religieuse du sunnisme mondial), liens qui, à travers plusieurs étapes, ont conduit à l'encyclique "Tous Frères". Sur la base du devoir de *Fraternité Universelle* pour le frère souffrant de l'encyclique (§71, 97), le paragraphe 4 fait apparaître l'oubli du devoir de [Fraternité dans le Christ](#), qui devrait unir tous les chrétiens avec leurs *Frères Souffrants* dont les persécutions atteignent un niveau effrayant. Brièvement, la conclusion (§ 5) se penche sur l'avenir religieux de l'Europe, face aux appels du Pape en faveur de l'ouverture des frontières, et sur la détresse des chrétiens persécutés en terre d'islam.

## **-2. Le jihad démographique, "élément clé" pour la conquête du monde.**

Dans une étude intitulée "[The Many Faces of Jihad](#)", l'islamologue américain (d'origine copte égyptienne) [Raymond Ibrahim](#) analyse les différentes formes de *jihad*, c'est à dire "effort",

"lutte" du croyant pour le triomphe de l'islam. Le mot «*jihad*» ne signifie pas seulement «*guerre sainte*» contre les infidèles. Il concerne toute «*tentative*», toute sorte de «*lutte*», ou de «*travail*», qui donne à l'islam le pouvoir sur les infidèles. L'auteur distingue ainsi:

- Le *jihad guerrier*: dont celui des premiers temps de l'islam pour la conquête de territoires, celui de l'*Etat Islamique* pour l'installation du *califat*, et les attentats vus en tant que réaction "défensive" contre les "*humiliations*" ressenties par les musulmans.

Trois autres formes de *jihad*, ici sans nécessaire connotation de violence, coexistent:

- Le *jihad al-mal*" (*jihad de l'argent*) recommandé à la fois dans le Coran et dans les *Hadiths*. Au lieu de participer physiquement au *jihad*, un musulman le soutient financièrement, ou matériellement.

- Le *jihad al-kalam*, ou *jihad al-lissan*, ou *jihad al-qalam*, *jihad des mots*, de la *langue* et de la *plume*. En d'autres mots la propagande: apologétique islamique, polémiques contre l'Occident, manipulation de concepts (victimisation, *islamophobie*, droits de l'homme, législation du pays d'accueil, ...), et pratique de la *taqiyya* (mensonge, dissimulation, ruse, en *dar al-harb* la *terre de la guerre*, celle des mécréants).

- Le *jihad al-wilada* (*jihad des naissances*), le *jihad démographique*, forme d'autant plus efficace que subtile, car ne jouant pas sur un résultat immédiat:

*Les musulmans «s'efforcent» de se reproduire avec autant de femmes que possible - musulmanes ou non - afin d'augmenter les rangs de l'islam face aux infidèles de plus en plus stériles. Il ne s'agit pas simplement d'une rationalisation vigoureuse des rapports sexuels illicites. Les religieux islamiques louent cette «entreprise» comme un jihad légitime. Son succès est visible en Europe occidentale, dont certaines régions comptent désormais plus de nouveau-nés nommés Mohammed, ou Mohamed, ou Muhammad, ou Mehmet, que de noms locaux traditionnels. (LIRE)*

Selon qu'il s'agisse de pays où les musulmans sont minoritaires, ou de pays où ils sont majoritaires, le recours au *jihad al-wilada* prend deux aspects différents.

### - 2.1. Migration vers les pays où les musulmans sont minoritaires.

La démographie a toujours été considérée par l'islam comme arme dans la stratégie de conquête du monde. Un [hadith](#) (communication orale de Mahomet, "[le Beau Modèle](#)" à [imiter](#) pour tout bon musulman) donne la conduite à tenir par les fidèles : "**Un homme est venu voir le prophète et dit : «J'ai trouvé une femme belle et de haut rang, mais elle ne donne pas naissance à des enfants. Dois-je me marier avec elle ? ». Il dit : «Non». Il revint le voir mais il le lui interdit à nouveau. Il vint une troisième fois et le prophète dit : «Épouse des femmes qui sont aimantes et prolifiques, que je puisse submerger les autres peuples grâce à vous».**" (Récit de Ma'qil ibn Yasar, Dawud XI 2045). Cet objectif est à associer à **l'incitation à la migration** dans plusieurs versets du Coran: sourate 4, verset 100; sourate 2, verset 218; sourate 8, versets 72 à 75; sourate 9, verset 20; sourate 22, verset 58; sourate 24, verset 22.

Dans un discours à l'ONU (avril 1974), H. Boumediene ancien président algérien [prophétisait](#) : "**Un jour, des millions d'hommes quitteront l'hémisphère sud pour aller dans l'hémisphère nord. Et ils n'iront pas là-bas en tant qu'amis. Parce qu'ils iront là-bas pour le conquérir. Et ils le conquerront en le peuplant avec leurs fils. C'est le ventre de nos femmes qui nous donnera la victoire**". De son côté Kadhafi affirmait [à Rome](#): "**l'Islam doit devenir la religion de l'Europe**", objectif maintenant en début de réalisation.

Dans le cadre de l'incitation à la migration, **la conquête de Rome** a une portée symbolique majeure. Il s'agit d'une prophétie de Mahomet annonçant qu'elle suivrait celle de

Constantinople (réalisée dans un bain de sang en 1453). Elle est mentionnée dans trois [hadiths](#): ceux de Musnad Ahmad (2/176) n° 6645, Mustadrak al-Haakim (4/598) n° 8662, Sunan Darimi (1/430) n° 503. Cette étape, essentielle dans le processus de conquête du monde, est évoquée dans de nombreux sites musulmans. Elle a été aussi [évoquée](#) lors de la 26ème *Rencontre des Musulmans de France* (10-13 avril 2009), organisées par l'*Union des Organisations Islamiques de France* (UOIF). Ces rencontres se particularisent par une "première": la participation de deux représentants de l'Église de France, Mgr Michel Dubost, évêque d'Evry-Corbeil-Essonnes, président du *Conseil pour les Relations Interreligieuses* (CRI), et le père Christophe Roucou, responsable du *Service des Relations avec l'Islam* (SRI). [Un article](#) de *Notre-Dame de Kabylie* donne plus de détails sur les circonstances de l'évocation de la conquête de Rome.

Des sites musulmans invoquent fréquemment la conquête de l'Andalousie, en tant que première étape vers celle de Rome, suivie de celle de l'Europe, puis du monde. Ainsi, le 25 mai 2012, Subhi Al-Yaziji, doyen des Études coraniques à l'Université islamique de Gaza, rappelle le devoir d'invasion du [Vatican et l'Andalousie](#) :

*La conquête de l'Andalousie est un vieux rêve, quelque chose que les musulmans doivent espérer et nous continuerons à l'espérer dans l'avenir. [...] Nous plaçons nos espoirs en Allah et dans la confiance que le jour viendra où notre triomphe ne sera pas limité à la Palestine. Nos espoirs sont d'aller au-delà, pour élever la bannière du califat sur le Vatican, la Rome d'aujourd'hui, en conformité avec le hadith du prophète Mahomet : « Constantinople doit être conquise, et ensuite Rome ».*

L'article « L'avenir est pour l'Islam » du Cheik Muhammad Nasirud Din Al-Albani, paru en 2008, [précise](#) :

*« Cette religion atteindra ce qui est atteint par la nuit et le jour ; et Allah ne laissera pas de logement de brique, ni de fourrure, sans qu'il fasse que cette religion y pénètre apportant l'honneur, ou l'humiliation. L'honneur qu'Allah donne à l'Islam, et l'humiliation qu'Allah donnera à l'incrédulité » [Rapporté par l'imâm Ahmad (4/103) et Ibn Hibban dans son Sahih (n° 1631)]. « C'est pourquoi il incombe aux musulmans de se préparer, en se tournant vers leur Seigneur, en s'accrochant à Son Livre, en suivant la [sounna](#) de Son Prophète, en se détournant de tout ce qu'Allah a décrété illicite et inconvenant au profit de ce qui Le satisfait, Lui le Parfait, Le Très-Haut » (tiré de Tahdhiru s-saajid du Cheik Al-Albani, p. 119). En effet il n'y a aucun doute sur le fait que l'accomplissement de cette domination nécessite que les Musulmans retournent à une force spirituelle, matérielle et armée de la part des musulmans, de façon à ce qu'ils puissent triompher du pouvoir des mécréants et de le supprimer ».*

Parce qu'être les plus nombreux équivalait à plus de pouvoir et d'influence, les musulmans de tous les horizons (y compris [Muammar Kadhafi](#)) ont clairement indiqué que [procréer est une forme de jihad](#). Ainsi, au Royaume-Uni, "les fanatiques de la haine musulmane prévoient de s'emparer de la Grande-Bretagne en ayant plus de naissances, et en provoquant une explosion démographique". Un [rapport](#) de 2008 révélait: "La population musulmane en pleine croissance permettrait la conquête de la Grande-Bretagne de l'intérieur".

Cet objectif paraît être aussi celui de beaucoup de migrants musulmans, qui arrivent en Europe. Le témoignage d'une érythréenne chrétienne qui, en tant que traductrice, travaille dans un centre pour migrants en Allemagne, va dans ce sens. Identifiée comme musulmane par les migrants, elle [assure](#) que "des migrants musulmans se confient souvent à elle, en lui faisant part de leur haine des chrétiens [...] un certain nombre d'entre eux ont associé cette haine à la volonté de contribuer à la disparition de la religion chrétienne." Quant aux moyens prévus pour cet objectif: "Certaines femmes m'ont dit: 'nous serons de plus en plus nombreux.



*Nous devons avoir plus d'enfants que les chrétiens parce que c'est la seule façon de les dominer ici'."*

Ici, nous sommes en présence d'une [autre forme de jihad](#) (i.e. «effort» du croyant pour le triomphe de l'islam"), autant subtile, qu'efficace, connue sous le nom de *jihad des naissances* (*jihad al-wilada*), ou *jihad démographique* (détails plus haut).

## **-2.2. Disparition des minorités non musulmanes dans les pays musulmans via l'enlèvement d'adolescentes et femmes, suivi de conversions et mariages forcés.**

Une adaptation de la stratégie du *jihad démographique* est utilisée dans les pays à majorité islamique. Elle vise l'augmentation du nombre de musulmans par assèchement de la "fécondité" des infidèles. C'est le thème de [l'article](#) de [Raymond Ibrahim](#) "*Raping and Impregnating Infidels: Another form of Jihad*" (*Le viol et la fécondation des non musulmanes: autre forme de Jihad*). Ici l'objectif est la disparition progressive, et discrète, de populations non musulmanes résidant en [Dar al-Islam](#) (terres où s'applique la charia, la loi de l'islam) sans recours aux méthodes plus spectaculaires (attentats, massacres, attaques aux biens, etc. ...). Il s'agit de faire d'une pierre deux coups, en trois étapes: enlèvement d'adolescentes et femmes non musulmanes, leur conversion forcée à l'islam, suivie d'un mariage forcé avec un musulman pieux, d'où une autre source de "production" de bébés musulmans. Cette approche diminue d'autant le nombre de femmes "fécondes" non musulmanes, donc de mise au monde de bébés "mécéants", tout en augmentant simultanément le nombre de bébés musulmans. Ce processus a atteint un niveau inquiétant en [Egypte](#), au [Nigéria](#), au [Pakistan](#), en [Indonésie](#).

## **- 3. Le Pape François et le devoir d'accueil des migrants: de *Evangelii Gaudium* à *Fratelli Tutti*.**

### **- 3.1. Contexte général. Trois réactions.**

Le premier de multiples appels du Pape pour un accueil plus ample des migrants musulmans, figure dans les paragraphes 252 et 253 d'[Evangelii Gaudium](#), la première lettre d'exhortation apostolique émise par le pape François, lors de la messe solennelle du **24 novembre 2013** qui clôturait l'«*Année de la foi*». Le **paragraphe 252** prépare le suivant en confirmant la substance de *Lumen gentium*, et *Nostra Aetate: chrétiens et musulmans partagent la foi abrahamique, adorent le Dieu unique, miséricordieux, vénèrent Jésus, et honorent Marie. Ces affirmations sont infondées*. L'annexe, à la fin de cette étude, le montre (le même nom recouvre des personnes différentes, cf. aussi plus de détails dans le § 2.3 de cet [article](#)). Le paragraphe 252 ajoute une admiration pour la prière des musulmans ([al-Fatiha](#) dont [le verset 7](#) est [source](#) de [haine des juifs et des chrétiens](#)).

Organisé en deux parties, le [socle du paragraphe 253](#) est implicitement le dialogue islamo-chrétien, et ce qu'il implique. *La première partie est un appel à un accueil affectueux et respectueux des migrants musulmans*, où le Saint Père "*prie et implore humblement*" les pays islamiques de respecter la liberté religieuse, comme elle l'est dans les pays chrétiens. La seconde partie introduit un *élément nouveau dans le discours de l'Eglise*: la proclamation *que le véritable islam et le Coran s'opposent à toute violence. Ce point avait été exigé* par la plus haute autorité religieuse du sunnisme, le Grand Imam Ahmed al-Tayyeb d'Al-Azhar, pour la reprise d'un dialogue qu'il jugeait compromis par Benoît XVI. *Cette condition étant acceptée*, le dialogue a pu reprendre. Il marque le [début des relations amicales entre le Pape François et le Grand Imam Ahmed al-Tayyeb d'Al-Azhar](#).

Le plus récent plaidoyer du Pape François, en faveur de l'élargissement de l'accueil des migrants, est l'encyclique [Fratelli tutti](#), signée à Assise le **3-10-2020**. Ce texte a reçu l'[approbation](#) officielle du Grand Imam Ahmed al-Tayyeb d'Al-Azhar, cité 4 fois dans "*Tous*

*Frères*". L'encyclique est la suite attendue de la déclaration commune sur la "*fraternité humaine*", publiée à l'issue de la conférence internationale réunissant des dignitaires religieux chrétiens, musulmans et juifs, réunis à Abou Dhabi (Emirats arabes unis). Cette déclaration a été [signée](#) par le pape et le grand imam d'Al-Azhar le **04-02-2019**.

Entre [Evangelii Gaudium](#) et [Fratelli tutti](#), le Pape a eu l'occasion de lancer régulièrement les mêmes appels en faveur de l'accueil des migrants. Leur trace figure dans la partie "bibliographie" qui suit le texte de "*Tous frères*".

Parce que ces appels concernent l'avenir religieux de l'Europe, ils ont provoqué la très vive inquiétude de deux cardinaux:

- Le cardinal guinéen Sarah, préfet de la *Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements*, qui [exprime](#) son angoisse pour l'avenir de l'Europe (07/11/2016) dans ces termes: "*L'Europe a perdu ses racines. J'ai peur que l'Occident meure. Il y a beaucoup de signes. Plus de natalité. Et vous êtes envahis, quand même, par d'autres cultures, d'autres peuples, qui vont progressivement vous dominer en nombre et changer totalement votre culture, vos convictions, vos valeurs.*"

- Le cardinal américain [Burke](#) (ancien préfet du [tribunal suprême de la Signature apostolique](#), maintenant *Cardinal Patronus* de l'[Ordre souverain militaire de Malte](#): "*quand une population devient de plus en plus musulmane, il faut affronter la possibilité de vivre un jour sous un gouvernement islamique, avec toutes les conséquences que cela implique.*"

C'est aussi le cas de Georges Haddad, curé de Yabroud, ville du diocèse de Homs (Syrie), qui en [réponse](#) à la question "*Quelle est votre espérance aujourd'hui ?*", nous met en garde contre un *péril imminent*: "*... **C'est pour l'Europe que je suis vraiment pessimiste : l'afflux massif de musulmans accueillis sans distinction aura pour conséquence l'islamisation rapide de vos pays. Sans réaction, la conséquence est inéluctable. L'Europe deviendra musulmane dans très peu de temps.***"

### - 3.2. L'originalité de l'encyclique *Fratelli Tutti*.

Contrairement à la tradition, cette encyclique qui traite de la fraternité, de la dignité humaine, et de l'amitié sociale, ne s'adresse pas aux évêques, et à l'Eglise universelle. Elle se présente essentiellement comme un manifeste humanitaire à orientation politique qui, en particulier, a provoqué les louanges de [Jean-Luc Mélançon](#), et des loges maçonniques (voir par exemple [cf1](#), [cf2](#), [cf3](#), [cf4](#)). De nombreuses critiques ont été adressées à *Fratelli Tutti* (voir par exemple [Roberto Mattei](#), [Crit1](#), [Crit2](#), [Crit3](#), [Crit4](#), [Crit5](#), [Crit6](#), [Crit7](#), [Crit8](#)). Elles ne seront pas commentées dans cette publication, dont le but est limité au problème de l'avenir religieux de l'Europe (face une immigration musulmane, pénétrée par le devoir de *jihad démographique* prescrit à tout musulman vivant en [dar al-harb](#), *terre de la guerre*, pays des mécréants), et aussi à l'oubli de nos "[frères dans le Christ](#)" qui vivent une terrible persécution.

Dans l'histoire de l'Eglise, par rapport aux précédentes, l'encyclique a une autre originalité: le recours répété à l'autorité du Grand Imam Ahmad Al-Tayyeb, qui en a fait un éloge accentué (en appelant le pape "[mon Frère](#)"). Cet éloge est naturel, car le texte est la suite attendue de la déclaration d'Abu Dhabi ([signée](#) par le Pape et le Grand Imam le 04-02-2019). Avec la partie "bibliographie" à la fin de *Fratelli Tutti*, le nom de cette déclaration et celui de l'Imam sont cités une douzaine de fois. Or, ayant débuté bien avant l'encyclique, un fait marque notre époque, celui du silence de l'Eglise sur l'ampleur des persécutions endurées par nos "[Frères Chrétiens](#)", essentiellement en terres musulmanes. Depuis [Evangelii Gaudium](#), ce silence peut s'expliquer par un accord "implicite" entre le Vatican et Al-Azhar, siège du Grand Imam Ahmad Al-Tayyeb, la plus haute autorité religieuse du sunnisme mondial.

### - 3.3. "L'accord d'Al-Azhar"

Sur le site de *France Catholique*, et sous le titre "[Dans le dialogue avec l'islam: le tabou levé, ou le silence récidivé?](#)" (15/01/2010), après avoir évoqué "le black-out total de l'épiscopat français sur la persécution communiste, pendant des années" ([l'accord secret de Metz: "L'accord de Metz, ou pourquoi notre Mère fut muette"](#)), le père Daniel-Ange s'interroge:

*"J'ose poser la question politiquement, ecclésiastiquement très incorrecte: ne recommençons nous pas, avec la persécution islamique? Voici quatre ans, un document de la Conférence épiscopale, remarquable par ailleurs, validé par l'Assemblée plénière à Lourdes, abordait tous les aspects du dialogue. Je n'y ai pas trouvé une allusion à cette violence islamique antichrétienne".*

La réponse à la question essentielle du père Daniel Ange réside dans la séquence des **premiers contacts** entre le Pape et le Grand Imam d'Al-Azhar qui, chronologiquement, se sont déroulées ainsi:

- Élection au pontificat : **13-03-2013**.

- L'article (**08-06-2013**) de [Ouma.com](#) intitulé "**Al-Azhar demande au Pape François de déclarer que l'islam est une religion de paix**", condition pour une reprise du dialogue jugé compromis par Benoît XVI.

- En tant que première réponse, le **17/09/13**, le Nonce apostolique en Égypte remet un [message personnel](#) du Pape à Ahmed al-Tayyeb, accompagné d'une copie de son message adressé aux musulmans du monde entier, à l'occasion de la fin du ramadan. Dans ce message le Souverain Pontife exprimait "*estime et respect pour l'islam et les musulmans*", ainsi que le souhait d'un engagement en faveur de la "*compréhension entre chrétiens et musulmans dans le monde afin de construire la paix et la justice*"

- Le paragraphe 253 d'[Evangelii Gaudium](#) "*... le véritable Islam et une adéquate interprétation du Coran s'opposent à toute violence.*" (**24-11-2013**): réponse à la demande d'Al-Azhar pour une reprise du dialogue (**08-06-2013**)

- Le **03-12-2013**, le secrétaire du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, le père Miguel Angel Ayuso Guixot, accompagné par le nonce apostolique en Égypte, est reçu à l'Université Al-Azhar du Caire: "*Ils ont été accueillis par l'adjoint du Grand imam, Abbas Shouman, par le conseiller pour le dialogue, Mahmoud Azab, et par une délégation de représentants constituée de hautes personnalités.*"

- Le **23/05/2016** le pape François reçoit au Vatican le Grand Imam de l'université d'Al-Azhar.

Trois autres rencontres ont suivi.

L'accord (dissociation "*islam-violence*" dans le discours de l'Eglise, faisant suite à la [demande](#) de l'imam Ahmed al-Tayyeb d'Al-Azhar pour une reprise du dialogue), scellé via les § 252 et 253 d'[Evangelii Gaudium](#), est depuis encore plus scrupuleusement respecté par l'Eglise. Quand il s'agit des persécutions des chrétiens (catégorie la plus persécutée dans le monde, essentiellement en terres musulmanes), les persécuteurs et leurs motivations religieuses ne sont jamais clairement nommés (parfois on parle bien d'intégrisme, mais en tant que déviation religieuse commune aux deux religions). Ceci permet au pape de manifester régulièrement, dans des termes imprécis, sa compassion pour les souffrances endurées par les chrétiens, sans heurter la sensibilité des musulmans (détails dans le § 4.2 de l'article "[Chrétiens: Silence, Indifférence, Oubli](#)" du site *Notre-Dame de Kabylie*.)

**- 4. Une fraternité exaltée vs une fraternité oubliée.**

Dans l'encyclique, *le caractère "universel"* (adjectif utilisé une trentaine de fois) de la *Fraternité*, et son association aux termes, *migrants, migration, émigrer, regroupement familial, accueil, enrichissement des cultures*, sont cités 14 fois. Ces citations sont accompagnées de développements sur plusieurs lignes, avec condamnation du *nationalisme, populisme* (en tant que refus d'accueil, 11 citations avec commentaires). Ceci est à comparer avec le "très peu" lié au terme "*persécution*", et ses formes associées, objet de 5 timides citations limitées au seul terme, sans mention de persécutés et persécuteurs, et sans commentaire.

A une époque où les persécutions des chrétiens atteignent un sommet par leur ampleur, et leur horreur, elles sont ignorées par la *Fraternité Universelle* de l'encyclique. Plus généralement, hors de rares exceptions, le devoir de *Fraternité dans le Christ*, qui devrait unir tous les chrétiens, était déjà laissé de côté, avant l'encyclique *Tous Frères*, par l'Eglise. Maintenant la situation n'est pas meilleure. En particulier, c'est le cas des nombreux martyrs qui préfèrent la mort à la conversion à l'islam. Une estimation du niveau de cette [situation](#) est fournie par la fréquence (globalement quasiment nulle) des mentions de ces persécutions dans les intentions de la partie "*Prière Universelle*" des messes, alors que toute la communauté des premiers chrétiens était tendue vers les souffrances de leurs "*frères dans le Christ*" :

- "*Pierre était gardé en prison tandis que l'Eglise priait Dieu pour lui ardemment*" Actes 12; 5.

- "*Souvenez-vous des prisonniers, comme si vous étiez dans les chaînes avec eux, de ceux qui sont maltraités, vous aussi qui avez un corps.*" (Hébreux 13:3)

Ce silence est d'autant plus troublant que ce sont des auteurs *non chrétiens*, dont *une personnalité musulmane britannique, qui s'indignent ouvertement des persécutions, et qui s'étonnent du silence de l'Eglise*.

- Dans une recension du livre de [Raphaël Delpard](#) "*La persécution des chrétiens aujourd'hui dans le monde*" (Ed. Michel Lafon, 2009), Lucette Jeanpierre (l'un des auteurs du site "[Résistance Républicaine](#)") écrit:

*“ Tous les moyens sont bons pour les faire abjurer leur foi, y compris le viol collectif, sorte de viol idéologique, dans les pays musulmans. [...] Les chrétiens sont en danger. Cela n'a rien d'un effet d'annonce. En 2009, c'est une insupportable réalité [...] On ne peut pas faire comme si le problème n'existait pas et détourner les yeux. On ne peut lire un tel ouvrage sans être profondément troublée par le silence qui accompagne ces violences inacceptables, ces meurtres, ces viols, ces actes de barbarie. Silence de l'Eglise catholique, silence des hommes politiques de droite comme de gauche.*

*J'ai été bouleversée par le courage de ces chrétiens, qui subissent de longues séances de tortures, mais refusent d'abjurer leur foi, quitte à payer cela du prix de leur vie.*

- Sur la base de son livre, Raphaël Delpard a réalisé un [film](#) documentaire "*La persécution des chrétiens dans le monde*" (2018). Bien que le réalisateur ne fasse pas "*mystère de sa distance d'avec les choses de la religion, et même de la foi*", il semble fasciné par le mystère de cette persécution, présentée comme un triple mystère. Mystère des persécutions par des régimes et sociétés très différentes. Mystère de l'abandon de la protection des minorités chrétiennes (tradition diplomatique et militaire de la France). Mystère du choix du martyr plutôt que la conversion à l'islam ce qui, pour l'auteur, est le "mystère encore plus impénétrable lorsqu' on tente de comprendre le moteur interne des chrétiens qui les pousse à endurer, mourir, plutôt que de sauver leurs vies, et leurs pauvres destins". Combien on



aurait aimé trouver cet hommage à la foi héroïque des persécutés (avec son commentaire évident pour tout chrétien) dans les médias dominants catholiques, eux restés étrangement silencieux sur la sortie de ce film, dont une présentation est accessible via [ce lien](#).

- S'adressant aux leaders chrétiens, une personnalité musulmane britannique, le Sheikh Dr Muhammad Al-Hussaini, va même jusqu'à dire que "**la persécution des chrétiens s'amplifie parce que la hiérarchie de l'Eglise s'en soucie peu**". A ce sujet lire [l'article "Iman blames Christian Leaders for the Persecution of Christians"](#) du site de [Christian Concern](#).

- Dans un livre intitulé "**Pourquoi on tue des chrétiens dans le monde aujourd'hui ? La nouvelle christianophobie**" (Editions Maxima, 2011), l'auteur, [Alexandre del Valle](#), fait un bilan planétaire, bien documenté, des différentes formes de persécutions, occultées, ou minorées, notamment par les autorités politiques occidentales et les médias. [Veronique Chemla](#) (sur son site consacré à "*l'antisémitisme, la culture, les Juifs, le judaïsme, Israël*") analyse les points [essentiels](#) de ce livre en présentant l'effrayant bilan des persécutions antichrétiennes.

- Dans un long article, le philosophe [Bernard-Henri Lévy](#) décrit sa visite dans les églises et les villages du nord Nigéria incendiés, ou détruits, par les fondamentalistes islamiques. Il évoque une volonté de faire disparaître les chrétiens qui frôle le génocide, ainsi que le témoignage de prêtres, évêques locaux sur des femmes, et hommes mutilés, assassinés, après avoir refusé la conversion à l'islam.

- Aux USA, la journaliste américaine [Kirsten Powers](#) dénonce le silence des églises américaines:

*"Les chrétiens du Moyen-Orient forcés de fuir le berceau du christianisme, et d'Afrique, sont massacrés, torturés, violés, kidnappés, décapités. On pourrait penser que cette horreur pourrait dévorer les chaires et les bancs des églises américaines. Il n'est pas ainsi. Le silence est presque assourdissant".*

- Encore aux USA: "*The silent killing of christians*" [Jewish Journal](#)

- Et [encore aux USA](#) : "*La persécution des chrétiens est, en général, négligée par les médias. Paul Marshall du [Hudson Institute](#) dit, qu'en incluant les discriminations, que la persécution, affecte globalement environ 600 à 700 millions chrétiens. Selon une étude du [Pew Forum](#) (2011), le christianisme est la religion la plus persécutée dans le monde, leurs fidèles étant activement persécutés dans 130 pays.*"

Ces très claires prises de position sont à comparer avec, dans l'encyclique "*Tous frères*", l'appel timide à la *liberté religieuse* (§ 279), la dénonciation de la *violence fondamentaliste de "l'une ou l'autre religion"* (cf. la référence [284] après le texte de l'encyclique), et le flou d'un cheminement possible vers la paix (§ 281).

Dans ce contexte, il n'est pas sûr que le message de l'encyclique "*Tous Frères*" ait atténué le sentiment de total abandon vécu par nos [frères dans le Christ](#) du Moyen Orient. Ceci d'autant plus qu'au terme de son voyage à Lesbos (16-04-2016), le Pape François est rentré au Vatican avec trois familles de réfugiés syriens musulmans fuyant la guerre, alors que deux familles chrétiennes, sélectionnées dans une première liste, espéraient un tel geste. L'explication fournie est: les [deux familles chrétiennes n'avaient pas les papiers en règle](#) (voir [aussi](#)). Or, les demandes d'asile des chrétiens syriens, [réputés être pro-régime Bachar El Assad \(car protecteur des minorités\)](#), sont systématiquement [rejetées](#) par les consulats, et ambassades, du Moyen Orient. Ce sentiment d'abandon est amplifié par le niveau effrayant atteint par ces persécutions. Avec ces persécutions, les frontières de l'horreur, et de l'insoutenable, sont franchies, comme le montre un rapport des 18 membres du *Comité des Droits de l'Enfant* des

Nations Unies, à propos des atrocités dont ont été victimes les enfants chrétiens et yézidis, (lire "[Aleteia](#)") :

*" L'assassinat systématique d'enfants appartenant à des minorités religieuses ou ethniques par des membres de l'organisation de l'État Islamique, y compris plusieurs cas d'exécutions de masse de garçons, ainsi que des décapitations, des crucifixions et des ensevelissements d'enfants vivants [...] Les enfants de minorités ont été capturés dans nombre d'endroits, vendus sur des marchés avec sur eux des étiquettes portant des prix, ils ont été vendus comme esclaves."*

Ceci dans l'indifférence des médias dominants, même catholiques, alors que la souffrance des migrants musulmans est largement révélée, comme le montre l'utilisation de la bouleversante photo du petit [Aylan](#) sur une plage de Turquie, exploitée pour culpabiliser l'Europe, accusée de faire de la méditerranée un vaste cimetière. C'est ainsi que le quotidien *La Croix* revient régulièrement sur ce drame: [LIRE 1](#), [LIRE 2](#), [LIRE 3](#), [LIRE 4](#), [LIRE 5](#), (plus récemment [LIRE 6](#), 2019, navire humanitaire baptisé *Aylan*), et [LIRE 7](#) (septembre 2020). Par contre, toujours pour *La Croix*, une recherche "Google" liée aux atrocités subies par les enfants chrétiens et yézidis, dénoncées dans le rapport des 18 membres du *Comité des Droits de l'Enfant* des Nations Unies, ne donne aucun résultat, sauf pour un article limité aux seuls "[enfants yézidis](#)". Pour l'honneur du titre du journal, il faut espérer que cette recherche n'a pas été suffisamment fine, et que l'affirmation de ces 3 dernières lignes sera vite démentie.

Depuis *Evangelii Gaudium*, les appels à l'accueil d'une migration massive issue de terres musulmanes, a été largement entendu avec l'engagement de prêtres et évêques allant jusqu'à se prononcer contre la préférence chrétienne dans le choix des migrants. C'est le cas de Mgr Marc Stenger, évêque de Troyes et président de Pax Christi-France, qui refuse de privilégier l'accueil des chrétiens d'Orient ([VOIR](#)). Cet évêque anticipait ainsi l'appel à la "*Fraternité Universelle*" de l'encyclique "*Tous Frères*" qui, pour donner plus de poids au devoir d'accueil, a recours (§ 93) à l'autorité de Saint Thomas d'Aquin, via la citation de *Summa Theologiae* II-II, q. 26, art. 2, resp: "*se comporter à l'égard d'un ami comme vis à vis de soi-même*". Or, Saint Paul écrivait aux Galates : "*pratiqons le bien envers tous, mais surtout à l'égard de nos compagnons de foi*" (Ga 6,10). Sur cette base, les Pères, et Docteurs de l'Église, ont développé une théologie de l'*ordo caritatis* ([LIRE](#)): il y a un ordre de la charité, ordre qui n'est pas exclusif, car le chrétien doit même aimer ses persécuteurs. Sous cet angle, Saint Thomas d'Aquin ne pouvait pas être cité dans l'encyclique, car il qualifie de "*déraisonnable*" la thèse selon laquelle tous les hommes doivent être aimés également (*Summa Theologiae* II-II, q. 26, art. 6).

Pour justifier l'option d'évêques et prêtres contre la préférence chrétienne dans le choix des migrants, par sentimentalisme irrationnel, ces clercs mettent en avant le devoir de *Charité*, vertu théologale, ici utilisé en opposition à *Summa Theologiae* II-II, q. 26, art. 6. En outre, cette Vertu est totalement déconnectée de la *vertu cardinale de prudence*, sagesse qui dispose la raison pratique à discerner en toutes circonstances le véritable bien et à choisir les justes moyens de l'accomplir. Cette déconnexion conduit naturellement à l'imprudence et à l'injustice. En 1908, dans son livre *Orthodoxie*, Gilbert Keith Chesterton, l'un des plus importants écrivains anglais du début du XX<sup>e</sup> siècle, parlait déjà ces "*anciennes vertus chrétiennes devenues folles. Elles sont devenues folles parce qu'isolées l'une de l'autre, contraintes à errer chacune en sa solitude*".

On est ainsi stupéfié de voir ces prêtres, et évêques, traiter moins bien les chrétiens persécutés (qui risquent leur liberté, et ont vécu l'horreur des persécutions), que les migrants musulmans qui, certes ont vécu les souffrances induites par une guerre (tout comme les chrétiens), mais sans crainte des violences islamistes.

## - 5. Conclusion

En se basant sur une enquête de l'[IFOP](#), et sur le critère de la pratique religieuse, le *Gatestone Institute* conclut (août 2011) que l'islam est déjà devenu la première religion en France (cf. [Islam Overtaking Catholicism in France](#)). En 2020-2030 Bruxelles devrait être à majorité musulmane. Actuellement 2 enfants sur 3 sont musulmans. Ceci a amené l'Université Libre de Bruxelles (ULB) à organiser un colloque (13/11/2010) intitulé "*Une majorité musulmane à Bruxelles en 2030. Comment nous préparer à mieux 'Vivre ensemble' ?*" ([VOIR](#)).

Face à l'encyclique "*Tous Frères*", l'*ordo caritatis* (protecteur de nos sociétés) implique la *vertu cardinale de prudence* qui demande la prise en compte du discours militant musulman en faveur du [jihad de la démographie](#), et du risque de guerre civile induit par la présence de deux cultures, fondamentalement antagonistes, sur un même territoire. En France, les quasi-émeutes de certains quartiers, les attentats récents liés à la notion de blasphème, dont celui de la décapitation du professeur d'histoire Samuel Paty, pourraient être les prémices d'un tel risque? A vue humaine, à moyen terme, l'Europe pourrait être musulmane comme le craignent les cardinaux Sarah, Burke, le curé de Yabroud, et aussi comme l'annoncent ouvertement certains musulmans. En particulier, c'est le cas du professeur Marwan Muhammad (du *Collectif Contre l'Islamophobie* en France) qui, dans le cadre d'une conférence à la Mosquée d'Orly sur la "*La crise financière, un accident ou une faille dans le système*", dit: "*Qui a le droit de dire que la France dans trente ou quarante ans ne sera pas un pays Musulman ? Personne dans ce pays n'a le droit de nous enlever ça. Personne n'a le droit de nous nier cet espoir là. De nous nier le droit d'espérer dans une société globale fidèle à l'Islam. Personne n'a le droit dans ce pays de définir pour nous ce qu'est l'Identité Française.*" ([MARWAN](#)).

La vidéo de cette conférence n'est plus disponible. Interrogé par *Novopress*, Monsieur Hanza, responsable de l'*Association Socio-culturelle et Culturelle des Musulmans* (ASCM) de la mosquée d'Orly, a avoué que cette vidéo avait été supprimée pour "*éviter la polémique*" ([HANZA](#)). En fait, la publication de la vidéo sur Internet viole les règles de la [taqqiya](#) (ruse qui demande de la discrétion en [dar al-harb](#), la terre de la guerre). Un incident de même type impliquant Rachid Gacem, trésorier et chargé de communication dans une mosquée de Roubaix, est relaté dans le dans le site [agoravox](#).

Un autre élément, lié à l'encyclique "*Tous Frères*", est la parabole du [Bon Samaritain](#) qui, avec ses commentaires, occupe tout le deuxième chapitre ("*Un étranger sur le chemin*"), avec des retours dans le troisième chapitre. Cette parabole est utilisée pour souligner (le mot *Samaritain* intervient plus d'une vingtaine de fois) le devoir chrétien d'accueil du migrant musulman, le péché étant son refus (*repli sur soi, populisme, nationalisme*). Or, ce migrant, ce "*frère universel*", n'est pas ignoré par les "*prêtres et les lévites*", car son sort occupe une place non négligeable de l'espace médiatique catholique, et non catholique. Sans ignorer les souffrances de certains migrants musulmans, par contre, c'est bien "*le prêtre et le lévite*" qui, sur "*le chemin*", passent outre leur "*frère dans le Christ*", dont les persécutions ont atteint un degré effrayant. Pour des raisons de comportement politiquement, religieusement, ecclésialement correct, ce "*frère dans le Christ*" est laissé au bord du chemin, par "*le prêtre et le lévite*" qui détournent le regard, et "*passent outre sans compatir à la souffrance du blessé gisant*" (§ 67 de "*Tous Frères*"), victime du silence, de l'indifférence, de l'oubli de ses "*frères dans le Christ*". En particulier, c'est le cas de Mgr Marc Stenger, évêque de Troyes et président de Pax Christi-France, qui refuse de privilégier l'accueil des chrétiens d'Orient, eux les vrais persécutés ([VOIR](#)) et, à Lesbos celui des deux familles chrétiennes [laissées au bord du chemin](#), alors que trois familles musulmanes étaient accueillies dans l'avion papal pour un exil en Europe. Le Bon Samaritain est maintenant l'image de ces non-chrétiens (dont le

philosophe [Bernard-Henri Levy](#)) qui, **ouvertement, eux compatissent** aux souffrances des chrétiens martyrisés, et s'étonnent du silence de l'Eglise ([LIRE a](#), [LIRE b](#), [LIRE c](#)).

Sommes ici en présence d'un insondable mystère, qu'on espère ne pas être celui d'*iniquité* ([2 thess.](#) 2/5-12)?

**ANNEXE** (*chrétiens et musulmans partagent la foi abrahamique, adorent le Dieu unique, miséricordieux, vénèrent Jésus, et honorent Marie.*).

Marie-Thérèse Urvoy montre clairement (Catholica, n° 106, janvier 2010) que ces déclarations de *Lumen gentium*, et *Nostra Aetate*, montrant un certain voisinage "christianisme/islam" à travers des personnages de la Bible, sont inexactes :

*"[...] Au final c'est à l'islam et aux musulmans que le débat conciliaire profitera, contrairement à ce qui était prévu. De même, pour l'établissement des textes par les experts du Vatican, le choix d'une terminologie et de références en apparence communes aux deux religions (telles: Abraham, le Jugement Dernier, la Création et la miséricorde de Dieu) a donné aux musulmans la préfiguration d'une reconnaissance - fut-elle partielle - de leur doctrine; pour eux ce choix constitue le premier pas vers la conversion volontaire à l'islam. [...] Le texte de Nostra Aetate, inconsciemment et par ignorance, a induit une méprise irréparable en affirmant que les musulmans adorent le même Dieu que les chrétiens. [...] Ici *Nostra Aetate*, et les gens du dialogue, ont jeté un trouble profond par l'usage du vocable « foi » et pour le christianisme et pour l'islam; cette erreur a amené le chrétien à associer le concept « foi » à deux objets de natures distinctes, j'entends: la « foi » chrétienne et la « croyance » islamique. Ce nivellement par le vocabulaire a eu depuis des conséquences tragiques sur l'esprit et dans les réflexes des chrétiens. C'est **Dominus Jesus** qui enseignera, en l'an 2000, une réflexion précise « de la distinction entre foi et croyance ». Il est significatif que la sociologue musulmane Leila Babès, pourtant enseignante à l'Université Catholique de Lille, ait protesté violemment contre ce texte, lors d'un colloque à Lyon en 2006".*

A propos de la foi d'Abraham, Marie-Thérèse Urvoy précise :

*"Le thème d'Abraham, figure fédératrice des trois religions, est théologiquement injustifiable: on ne peut confondre l'Abraham de l'Alliance et de la promesse de l'Ancien Testament et l'Abraham modèle moral et spirituel du Nouveau Testament avec l'Ibrâhîm coranique, père généalogique et ethnique des arabes islamiques, fondateur, avec son fils Ismaël, de la Kaaba à la Mecque. Pour les musulmans, il est la caution historique et génétique du prophète arabe qui élève ainsi sa prédication au rang des deux prédécesseurs, Moïse et Jésus. La nature de l'interprétation coranique des Écritures juives et chrétiennes, le jugement porté sur leurs fidèles, n'autorisent aucun lien théologique fondé avec la théologie chrétienne. [...] **Ces erreurs théologiques et cette confusion dans l'énoncé des textes trahissent une déficience des ecclésiastiques en matière islamique"***

Voir aussi "*La Bible face au Coran. Les vrais fondements du Coran*" (auteur François Jourdan, Editions *L'œuvre*, Paris 2011), et "*Dieu des Chrétiens. Dieu des musulmans*" (auteur François Jourdan, Editions *L'œuvre*, Paris 2008)

## Remerciements

L'abbé Stéphane Drillon a bien voulu relire ce texte, et proposer quelques améliorations.